

LE COURONNEMENT DE NATURE

ou

LA SAGESSE DES ANCIENS PHILOSOPHES

ANONYME

SAPIENTA VETERUM PHILOSOPHORUM

(sive doctrina eorumdem de summa universali medicina)

40 hieroglyphis explicata

Bibliothèque de l'Arsenal

Ms. 974 (Texte anglais)

XVIII^e siècle

Le couronnement de la nature est l'un des manuscrits alchimiques les plus importants, et contient une série célèbre de 67 illustrations du travail alchimique ayant lieu dans des matras. Les pages suivantes sont basées sur l'édition Hermétique du travail de base de Magnum Opus de Magnum de 1980. Les figures colorées incluses sont basé sur un certain nombre de manuscrits.

INTRODUCTION D'ADAM McLEAN.

L'impulsion qui a menée à éditer ce livre commença au début des années 70, lorsque je notai pour la première fois quelques illustrations énigmatiques l'ouvrage de John Read « *Prélude à la Chimie* ». (1). Quelques années plus tard, je vis une série plus complète de ces illustrations dans l'ouvrage de Stanislas Klossowski de Rola « *L'Art Secret d'Alchimie* » (2), nous savions que gisait-là un des travaux les plus profonds du symbolisme alchimique.

L'ouvrage de Rola reproduit une partie de la version manuscrite du Couronnement de la Nature, de la Bibliothèque de l'Arsenal, bien qu'il n'ait pas été identifié sous ce titre. Je travaillai avec cette version durant un certain temps, et bien que je trouvais difficile de le comprendre en sa totalité, Je ressentais toujours profondément, que gisait là un des plus important article alchimique.

Inspiré par de Rola, je consultai encore le livre de Read et j'identifiai l'origine de ses illustration. Il se trouvait qu'elles étaient empruntées à l'*Elementa Chemicæ* Conrad Barchusen, un ouvrage alchimique tardif de 1718, dans lequel est inclut une série de 78 gravures basées sur le manuscrit du *Couronnement de la Nature*. La contemplation de ces illustrations me donna de nouvelles perspectives sur le symbolisme, bien que je devais trouver plus tard qu'il y avait plusieurs erreurs dans le symbolisme de ces gravures. Ces gravures, néanmoins, me firent une telle impression, que je décidais d'en utiliser d'employer une d'entre elles comme symbole de couverture des premiers numéros de la revue « *Hermetic Journal* », tellement j'étais envoûtés par l'essence du processus alchimique contenu dans ces gravures symboliques.

Puis un événement surprenant et très significatif se produisit. En regardant le catalogue des manuscrits alchimiques de la collection Ferguson, je fus intrigués par la mention d'un manuscrit particulier contenant 67 figures énigmatiques, et quelques autres mentionnant des figures hiéroglyphiques. Il n'y

(1) Prelude to Chemistry

(2) The Secret Art of Alchemy

avait aucun titre défini ou autres indications qui pouvaient, de quelque façon associer les manuscrits ensemble, mais je décidais de faire des recherches. Imaginez ma surprise quand les quatre manuscrits que le bibliothécaire plaçât devant moi avérèrent être les copies originales indépendantes de la série de symboles que j'avais si longtemps cherché. Comme je tournais les pages du manuscrit, et découvris chaque illustration en couleurs, je fus profondément ému. Là se trouvait devant moi la trouvaille la plus étonnante, et je réalisais immédiatement que les imperfections mineures et erreurs inhérente à la copie de chaque manuscrit pouvaient être résolues en les comparants directement les uns avec les autres. La collection Ferguson m'avait donné la possibilité de produire une version complète et bien fondée de l'œuvre, et à ce moment je sus qu'il était de mon devoir d'éditer cet ouvrage.

Deux des manuscrits (MSS. Ferguson 245 et 253) avait un texte latin associé aux illustrations, et pendant que je commençais le lent travail de le transcrire, puis de le traduire en anglais, la première chose qui se fit jour fut le vrai titre de la série « *Le couronnement de la Nature* ». Car jusque-là j'avais appelé cet ouvrage « *la série de Barchusen* », ou après de Rola le « *de summa manuscript* ». On l'appelle également dans quelques versions « *l'Opus Angelorum* ».

Lors d'une visite ultérieure à la collection de Ferguson dans le but de travailler sur la traduction, apparu inopinément, sous un autre titre un petit manuscrit en anglais (Ms. Ferguson 155) qui après inspection, se révéla être une traduction du texte latin. Maintenant tout le travail était complet.

Il eut, cependant, d'autres trouvailles. Le catalogue des manuscrits de Sloane dans la « *British Library* » révéla un manuscrit en anglais ayant pour titre « *Le Couronnement de la Nature* » (Ms. Sloane 12). Je demandais immédiatement une copie microfilmée de ce manuscrit, et fus récompensé de constater que le Ms. Ferguson 155 et le Ms. Sloane 12 s'avéraient être d'exactes copies. Il y avait des omissions et des erreurs mineures de copie, qui semblent indiquer que Ms. Ferguson 155 a été copiée à partir du manuscrit de Sloane. En même temps je fus également capable de découvrir d'autres

versions de manuscrit, bien que je ne fus pas en mesure de les consulter directement toutes ces versions.

Comme chaque version de manuscrit n'a pas nécessairement de texte, et que d'évidence le texte ne parle pas beaucoup des différentes facettes du symbolisme dévoilé par les figures, je crois que nous devrions considérer le texte comme un commentaire sur un travail qui se communique principalement par son symbolisme. En effet le texte peut même ne pas être contemporain des figures, et est de toute façon presque entièrement dérivé du *Rosarium Philosophorum* qu'il cite très souvent.

En travaillant intérieurement avec cette série, contemplant ses mystères, et méditant sur la structure complexe de ses figures symboliques, différents modèles commencèrent à émerger par un processus d'analyse et de synthèse, et une division de la série en de plus petites unités puis un rétablissement vers le tout, me fais croire que c'est là que réside la Clef du Couronnement de la Nature, plutôt que dans le texte. C'est cette approche que j'ai adoptée dans le commentaire que j'en ai fait, que je présente ici en tant que simple interprétation du symbolisme, mais peut-être qui peut servir de base sur laquelle d'autres peuvent créer et établir d'autres interprétations de ce travail à multiples facettes.

HISTOIRE DU COURONNEMENT DE LA NATURE.

Les divers manuscrits du Couronnement de la Nature, appartiennent la plupart du temps aux seizième ou au début du dix-septième siècle (Le MS. Ferguson 245 a une note sur une feuille volante « Franciscus Stewart en cette 17^{ème} année du règne de la Reine Elizabeth »).

Le texte lui-même cite intensivement le *Rosarium Philosophorum*, un des travaux les plus importants en Alchimie du seizième siècle. Je crois que nous devons commencer à considérer *Le Couronnement de la Nature* comme l'un des travaux formateurs de la transition entre l'aspect purement physique de l'Alchimie, qui avait été bien révélée par les publications du les seizième siècle, et l'aspect intérieur de l'âme du sujet, qui est demeuré plus ésotérique et caché à la vue publique jusqu'au début du dix-septième siècle, lorsque des écrit

d'une nature plus spirituelles firent leur apparition. *Le Couronnement de la Nature* a ses racines dans ces deux royaumes de l'Alchimie, apparaissant d'abord vers la fin du seizième siècle, à une époque où l'alchimie physique approchait le summum de son accomplissement, et était le l'annonciateur de travaux alchimiques de l'âme et plus spirituels, de la période Rosicrucienne du début du dix-septième siècle, comme l'on trouve dans Michael Maier, Mylius, Fludd, Thomas Vaughan, etc... Dans ce sens c'est également un lien spirituel direct avec le *Rosarium Philosophorum*, bien que ceci prenne une autre perspective du Grand Œuvre, qu'il est difficile de mettre directement en parallèle avec le *Couronnement de la Nature*, néanmoins, ces deux travaux proviennent de la même impulsion, c'est-à-dire, révéler les aspects du développement spirituel et de l'âme qui complètent le travail physique de l'Alchimie.

Le *Couronnement* décrit en détail si précis le processus alchimique, qu'il semble qu'il y soit caché suffisamment d'indices, pour rendre un jour possible de redécouvrir ceci en termes physiques. Alors on pourrait réaliser le processus physique parallèlement au travail du développement de l'âme, et c'est peut-être en cela que gît la clef de l'Alchimie.

Le *Couronnement de la Nature* aurait été le manuel d'une école Alchimique particulière, et les élèves d'un maître particulier ou un groupe de maîtres auraient été assigné la tâche de copier ce travail en tant qu'élément de leur discipline spirituelle. En effet, dans MS. Ferguson 8, les contours de chacune des figures ont été percé avec une épingle, et il est évidemment que ceci fut fait pour faciliter la copie les images.

Certains des manuscrits ont la réputation être aussi tardifs que le dix-huitième siècle, ce qui indique que le travail avait gardé sa réputation pour un certain nombre de générations d'Alchimistes. En effet, dans la dernière partie du dix-huitième siècle la vente d'une copie semble avoir généré un intérêt accru et un prix élevé. Cette vente eu lieu en 1797, et MS. Ferguson 245 inclut un extrait de la publicité originale qui parut dans le « *Morning Herald* » du 24 novembre, 1797.

« Un Manuscrit original de valeur contenant soixante sept peintures hiéroglyphiques montrant la Séparation et la

Conjonction des éléments, comme les couleurs diverses dans l'approche de la perfection de du Grand Arcane Philosophique. Pour être vendu pour 200 Guinée, un embarras pécunier rendant cette vente indispensable au propriétaire actuel, qui, avec le plus profond souci, est ainsi obligé d'exposer à la vue publique ce qui pendant des lustres avait été maintenu secret. Néanmoins pour prévenir autant que possible l'intrusion de la simple curiosité, une demi d'une Guinée sera exigée avant que le manuscrit ne soit montré. S'enquérir s'il vous plait au 25 King Street, Gloucester Place, Portman Square. »

INTRODUCTION.

L,influence des cieux selon la volonté et commandement de Dieu, descend d'en haut et se mélange avec les vertus et les propriétés des Étoiles, et semblablement de cette manière est la première production de notre semence.

Vous ne devez l'extraire d'aucun combustibles car il combat avec eux sans être altéré, mais seulement d'une racine métallique ordonnée par le Créateur pour la seule génération des métaux.

Vous devez la rechercher dans une semence de sa propre nature, avec laquelle la Nature peut la produire.

Les livres de Bernard Trévisan sont vrais et droits, et par circonstances amusent les âmes.

Les Éléments sont l'Eau, l'Air, la Terre et le Feu, qui doivent être appliqués et gouverné jusqu'à ce qu'après un temps donné ils produisent une âme.

Nous rassemblons les quatre éléments par une concordance des Sept Planètes.

Tout notre travail consiste à Coaguler et Dissoudre le Corps et Coaguler l'Esprit.

Dieu étant avant toutes choses, quand il était seul créa une Substance, qu'Il appela la Première Matière et de cette substance Il créa les Éléments, et de là furent créa toutes choses.

Notre Pierre est la Quintessence des Quatre Éléments, séparée d'eux et réduite dans une Cinquième Essence, étant

extraite hors du corps de la Première Matière. La nature créée par Dieu, préparée par l'artifice humain, puis par la Conjonction et l'Union des dits éléments après leur parfaite rectification, et leur réduction dans un cinquième, une glorieuse cinquième Essence ou Esprit, appelé Quintessence, apparaissant en un corps glorifié, qui se trouve dans une seule chose créée de Dieu.

Là où se peut trouver un Esprit métallique, une Âme métallique et un Corps métallique, se trouve aussi infailliblement l'Argent Vif, le Soufre et le Sel, lesquels certainement feront un corps métallique parfait.

Nous le recueillons des plus parfaite Créature, sur lesquelles le Soleil à jamais posé son regard.

L'œuvre de St. Dunstan : *De Occulta Philosophia* E : G : I : A , l'appelle la nourriture des Anges, le *Viaticum* céleste, le Pain de Vie et il est sans aucun doute juste au-dessous Dieu, le vrai *Alchochodon* ou donateur d'années, et il n'admire pas tant la question, que si n'importe quel homme qui l'utilise peu mourir, plutôt que de penser pourquoi ceux qui le possède devrai désirer vivre, alors qu'ils ont ces manifestations de Gloire et d'éternité, représentée à leur yeux terrestre.

Notre Pierre est faite ou composée de Deux, Trois, Quatre et de Cinq : de Cinq, qui est la quintessence, de Quatre qui sont les Quatre Éléments, de Trois qui sont les trois Principes Naturels, de Deux qui signifie le mercure double et de Une qui est le premier principe de toutes les choses, qui fut produite propre et pure depuis la Création du Monde, Fiat – qu'il soit fait.

Il y a des Créatures créés plus nobles que l'Or, et que nous les devons chercher où la vérité les trouvera, qui ont été ainsi mise dans la nature et que l'homme ne peut connaître par la vue, sauf s'il voit la totalité de l'œuvre.

Adam notre premier père était fait dans ses parties intérieures, ou homme intérieur, fait à l'image de Dieu, de la même substance et de la même matière dont les Anges furent faits, quoique les hommes (que le monde tient pour de grands Savant), disent et tiennent pour vrai que Dieu fit l'homme d'un morceau de boue, d'argile, ou de la poussière de la Terre, ce qui est faux, car il n'y avait point de tel matière, mais d'une Matière

quintessencielle, qui est appelée Terre, mais qui n'est pas de la terre.

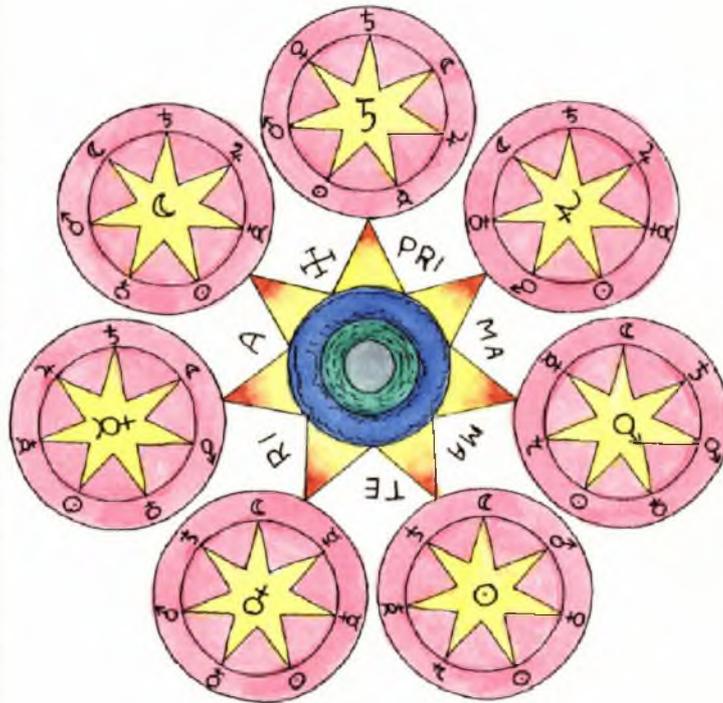
L'Adam avant sa chute avait un corps très différent de celui qu'il eut après, et si différent que si nous devons le contempler comme il était dans son Innocence, nous devrions admirer sa gloire et trembler à sa vue, comme à la vue d'un Ange et du corps que notre Sauveur béni apporta avec lui du ciel, un corps comme celui avec lequel nous ressusciterons et avec de tels corps nos âmes seront revêtue de chair et de sang.

Autrement l'Homme ne différencierait pas des Anges, car cette chair et ce sang sont mis sur nous par l'Esprit Saint et ceci par régénération. Je m'abstiendrais de parler plus avant de ces mystères connus de peu. Mais lui qui vit pour être béni de cet Art, glorifiera son Créateur. L'Homme, le Microcosme ou Petit Monde, a reçu des Etoiles l'Esprit, du Grand Monde son corps, et de Dieu directement son âme, ainsi est là l'illumination de la Sainte Trinité. Disons maintenant dire quelque chose de la création du Grand Monde à partir du néant, alors qu'il n'y avait ni temps ni espace, et que Dieu créa un certain Chaos Invisible que les Philosophes appellent Hylé, la matière la plus éloignée. De cela Il a extrait un Chaos de Seconde Matière, que les Philosophes ne connaissent non par spéculation, mais parce que cette matière était et est visible et tangible, en laquelle étaient et sont toutes les semences et les formes de toutes les créatures Supérieures et Inférieures, qui furent jamais faites. D'elle, Dieu sépara les quatre Éléments, en un mot, Il en fit toutes les choses Célestes et Terrestres, les Anges, le Soleil, la Lune et les Étoiles. La connaissance et la pratique des Philosophes de ce Chaos les amenèrent à la connaissance de toute Sagesse, et de-là à Dieu, cherchez et trouvez toute la Sagesse et soyez sûrs que la sagesse Angélique est atteinte par elle.

L'incrédulité est donnée au monde comme punition.

Celui qui ne connaît pas ce qu'il cherche, ne connaîtra pas ce qu'il doit trouver.

I. A PROPOS DE L'ANCIEN CHAOS.

Fig : 1. *L'Ancien Chaos.*

Le Chaos est le premier commencement de la première création à partir du Néant, que Dieu tout-puissant créa dans le commencement, mais avant le travail des jours c'était une chose confuse et sans forme. Mais ensuite tous les plus savants parmi les Philosophes, ont nommé cette Essence, la Mère et la première matière du monde, car dans les entrailles de l'Hyle, et la Nature, gisent cachées toutes les innombrables formes, que le Constructeur Tout-puissant, le grand Spagirus, ordonna en son temps pour émerger ultérieurement, car il avait au préalable inclut un esprit dans cette Matière Non Digérée, ce Chaos, que certains affirment qu'il doit être appelé l'Âme du Monde, d'autres la Forme des Formes, d'autres l'Instrument Prochain du Créateur.

Par la présence de cet esprit ainsi inclus, il y eut en son temps, par la plus grande volonté de Dieu, pourvoyant et contrôlant toutes choses, une séparation des eaux d'avec les eaux,

par laquelle elles furent divisées. Car il est très remarquable, qu'à la séparation du Chaos, il y eut une juste division, sans déperdition, chaque particule du même être fût semblablement pleine d'esprit et de vie, et appropriée à ce pourquoi elle était destiné, la rendant plus épaisse et végétative.

De là l'admirable force des choses, faites pour être extraite par les Fils d'hommes et devenir une vraie métamorphose, s'ils les recherchent artificiellement et les obtiennent selon la nature de l'Art Chimique, car les vrais Philosophes ont considéré qu'il n'y avait pas d'autre Mystère que la Nature elle-même et aucune autre possibilité que la Nature, que cette simplicité Naturelle peut en effet satisfaire à ceux qui dépendent d'elle, car la Nature effectue le travail selon les aptitudes de sa propre vertu et de son propre principe, comme cela peut être démontré, ayant seulement besoin d'être un peu aidée par l'Art.

Suivant les Cabalistes ce Chaos est double, fait d'Esprits, Intelligibles et Visibles, le premier procédant de la volonté immédiate de Dieu, l'autre reconnu ou déclaré comme procédant immédiatement de l'exécution de cette volonté.

Sachez aussi, que le point que vous voyez dans le Blanc, est mis pour le centre de la Terre, la blancheur signifie la Terre elle-même, la ligne courbe signifie les flots de l'onde, qui, prenant sa propre place, couvrirait la Terre, mais par la volonté du plus omniprésent Créateur, elle n'englobe qu'une certaine partie seulement. Le cercle blanc empli de petits points noirs, représente l'Air, de même que les petits points septuples de couleur or représentent le Feu.

Ces choses étant ainsi relativisées et déclarées, il conviendra de considérer ensuite les rotations ponctuelles des sept Planètes entourant le Chaos. La première de celle-ci est Saturne et est par conséquent placée à l'ascendant, mais englobe toutes les autres planètes, comme le font aussi les autres, mais dans un ordre différent. D'où il apparaît que tout est dans toute chose, selon la vraie pensée philosophique. Mais Saturne lui-même est féminin et mélancolique, Jupiter est féminin, flegmatique et sanguin, Mars masculin et sanguin, Mercure féminin et flegmatique, et finalement la Lune est féminine et mélancolique.

II. SATURNE LE SUJET CHIMIQUE DE LA RACINE DE L'ART.

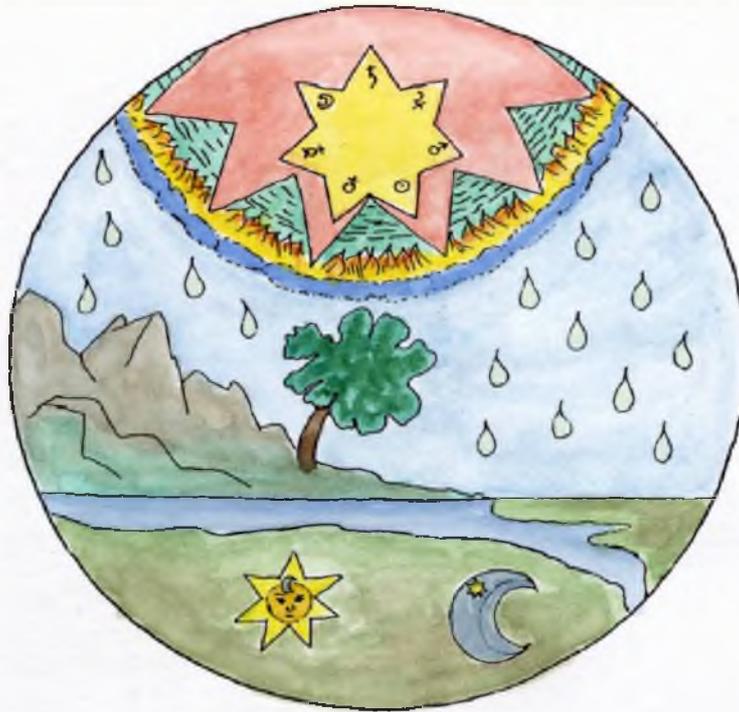


Fig : 2. *Le Sujet chimique.*

Saturne est la première des planètes excédant de loin tous ses frères dans l'essence, l'ordre et la dignité. Il est considéré comme le premier Fils de Nature, la racine de métaux connus de peu.

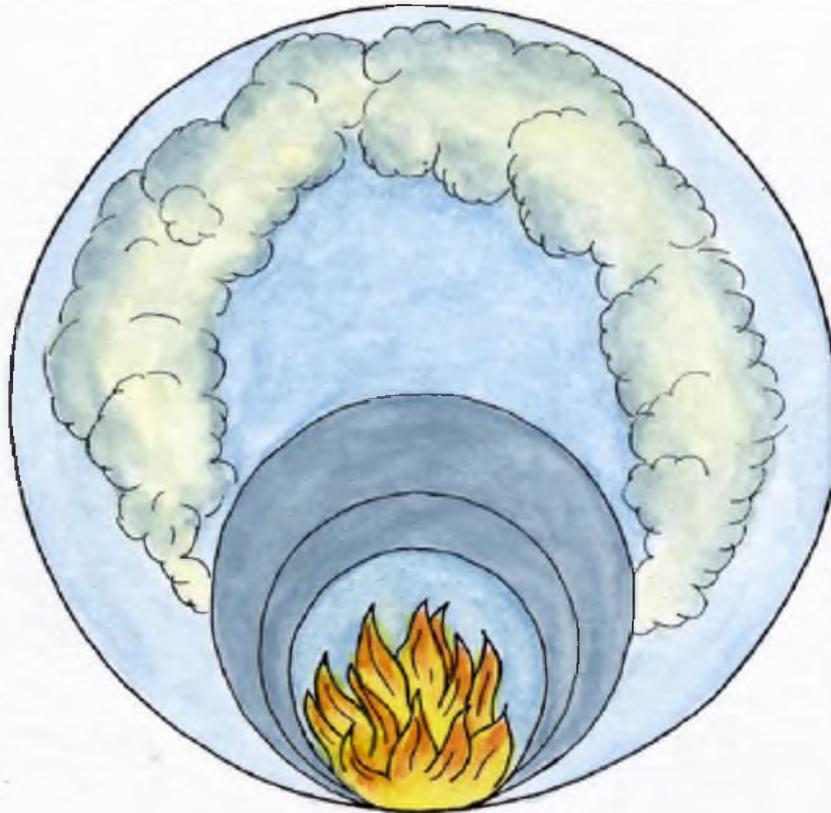
D'où le Clangor dit, l'esprit teignant est le Mercure des Philosophes avec ses Soufres Rouge ou Blanc, naturellement mélangés avec lui dans la mine et les entrailles de la Terre, aussi indifféremment préparés, le jugement de l'artiste les laisse jusqu'à leur consommation parfaite, comme cela est dit dans la métaphore de Bellinus concernant le Soleil, dans laquelle l'esprit est appelé Saturne, en termes simples, teignant et divisant tous les corps métalliques et particulièrement l'or d'une véritable et radicale dissolution, comme il est manifeste par ses mots dans le Rosaire : « Sachez, dit-il, que mon père le Soleil m'a donné le pouvoir de tous les pouvoirs et m'a revêtu d'un habit de gloire, et tout le monde me désire et me recherche, car je suis si excellent que j'exalte et améliore toutes choses, et aucun de mes serviteurs, sauf un ne peut me surmonter, à qui est donné ce qui m'est contraire et qui me détruit, sans détruire ma nature, et c'est

Saturne qui sépare tous mes membres. Ensuite je me tourne vers ma Mère qui rassemble tous mes membres divisés et séparés ».

Le Trévisan affirme la même chose, qu'aucun autre argent vif ne peut être extrait de tout autre corps, excepté du Serviteur Rouge, que Bellinus appelle, le Serviteur contraire. Mais on l'appelle un Serviteur (c'est-à-dire) le Serviteur de la Nature, car il sert à la génération des Métaux dans ses Minéraux, et parce qu'il sert en Chimie pour générer cette spécifique et céleste Pierre. On l'appelle Rouge, car en la dernière préparation il se transforme en poussière rouge. Mais on le dit contraire du Soleil, car il le dissout radicalement et l'amène à sa première matière. Mais afin que vous n'erriez pas, mon Fils, ces choses ne doivent pas être entendue du Saturne métallique ou du Mercure minéral, mais concerne le Soleil et la Lune métalliques qui sont contenus dans notre plomb, (c'est-à-dire) en puissance et non visible. Phythagoras dit que tous les secrets son dans le plomb.

Afin que je puisse conclure enfin ce chapitre doré, j'affirme pleinement que ce que les Philosophes ont nommé le plus souvent sont l'étoile du Soleil, l'entité de la Lune (Soleil et Mercure). Sachez de plus, quoique le sujet de la santé et des richesses est le même et que nous parlerons de tous deux dans ces commentaires, quoiqu'il en puisse paraître ici, aux Fils de Sciences et aux hommes de bon entendement, cela apparaîtra en son lieu, nous traiterons particulièrement de la matière de la Médecine, car c'est là notre principale intention. Mais comme vous voyez déjà Saturne dans l'ascendant, et toutes les planètes l'accompagnant, mais ayant le Soleil et la Lune sous ses pieds, ce qui signifie que seulement Saturne lui-même, contient en lui ces deux teintures, recherchées par tant et trouvées ou connues par un très petit nombre. Mais qu'une petite étoile solaire apparaisse dans la Lune et une petite étoile lunaire dans le Soleil, n'est pas un Mystère, car le Soleil et la Lune proviennent d'une seule et même racine, comme cela peut être occultement démontré en peu de temps par un Artiste ingénieux, par les petites gouttes blanches qui deviennent ensuite rouges, est signifiée l'abondance de la Teinture, gisant cachée dans le corps de Saturne. Par la montagne d'où un arbre fleurissant apparaît, est très sincèrement indiqué que Saturne ne peut pas être obtenu ailleurs qu'en des lieux montagneux.

III. DISTILLATION.

Fig : 3. *Distillation.*

Après que le sujet eût été connu, la première intention des philosophes fût que l'eau devrait être obtenue, qu'ils appelèrent de beaucoup de noms parmi lesquels est celui de vinaigre aigre dont ils ont tellement parlé. Mais la deuxième est le Mercure dissolvant. La troisième est l'eau de la Mer. La dissolution du Mercure est définie par une dissolution naturelle, et elle est définie par eux, être ce par quoi les métaux sont dissous d'une dissolution naturelle et leurs esprits amenés de puissance en l'Action. Mais avant qu'ils puissent être amenés à agir, la Nature doit nécessairement être éveillée, mais si le Mercure dissolvant est sec il n'y aura aucune irritation de la Nature et donc en conséquence la solution sera en vain espérée.

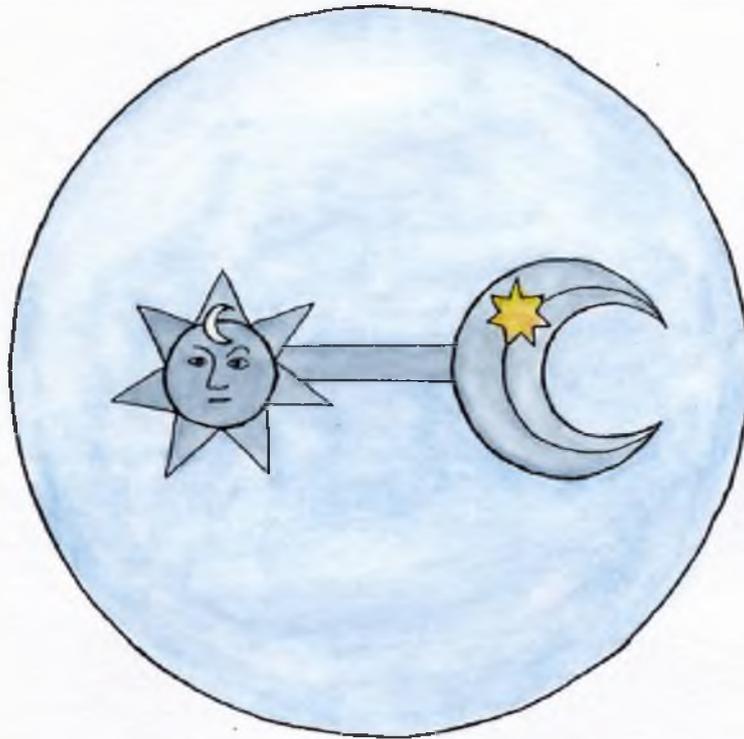
Il y en a par conséquent qui se sont efforcés d'obtenir ce Mercure dissolvant, ou cette eau des marais, par la Distillation, et cela fut effectué. Toutefois la Distillation par eux est l'élévation des vapeurs aqueuses dans le vaisseau, car en ceci sont les deux parties de la Pierre (à savoir), la Supérieure et l'Inférieure. Ils auront la partie Supérieure atténué par la

Distillation, particulièrement lorsque de nouveau la Terre est sèche et ferme, l'Eau la lave et la nettoie, mais que l'Air et le Feu la colore.

Arnoldus dit, il est nécessaire qu'il y ait beaucoup d'Eau et beaucoup d'Air, car l'abondance de la teinture sera d'autant plus grande que sera grande la quantité d'Air, mais que l'Eau est ce qui purge, et est la cause efficiente de la clarté du corps entier et de la Médecine. De-là est cette fréquente Distillation qui est appelé la véritable Ablution des Éléments.

Il est donc nécessaire que la Pierre soit divisée en ses Quatre Éléments et ce par la Distillation. Premièrement, par un feu doux, modéré et continuel, on obtient l'eau. Puis le feu doit être fait un peu plus vigoureux et fort, jusqu'à ce que le feu soit reçu combiné avec le feu. Ce qui reste calciné au fond est la terre sèche où le Sel cristallin de la Pierre gît caché. De plus, par le cercle inférieur, le foyer est montré. Par ce Rouge encore plus bas, le feu est signifié. Par le cercle supérieur, le vaisseau dans lequel la matière est placée. Par le nuage est indiqué la fumée qui semble monter comme un nuage lorsque vous distillez.

IV. PREPARATION.

Fig : 4. *Préparation.*

Ceuver dans cet art n'est rien d'autre qu'enlever les superfluidités et apporter ce qui manque, car les choses légères ne peuvent être fixées sans la présence des choses pondéreuses, et les choses pondéreuses ne peuvent se sublimer sans les légères.

De même ne peut-on préparer et fixer le chaud sans le concours du froid, ni le froid sans le chaud, l'humide sans le sec, le sec sans l'humide, le dur sans le mou, le mou sans l'addition du dur. Mais quand ils sont convenablement mariés, il se génère d'eux une substance fixe, que la violence du Feu ne peut vaincre, ni la putréfaction de la Terre damnée, ni la limoniosité de l'eau condensée, ne peuvent la resserrer, ternir, ou éclipser.

Nous devons savoir de plus, que la préparation de la matière susmentionnée est perfectionnée par l'enlèvement de la partie superflue et par l'ajout de la manquante, par l'exercice des Quatre Régimes. Le premier d'entre eux est la réduction de la nature du Feu. Le deuxième est la résolution dans l'Eau, le troisième est la lévigation en l'Air, et le quatrième est une

retombée sur la Terre ou fixation. Le premier est fait par la Calcination. Le deuxième par la Dissolution. Le troisième par la distillation par l'alambic. Le quatrième par la Coagulation ou la Congélation avec un feu léger.

Et ainsi la préparation toute entière est amenée à perfection, et c'est ce que l'Hermès donna aussi à entendre dans sa Table d'Emeraude en disant : « il monte de la Terre au Ciel et descend de nouveau du Ciel en la Terre ». Et afin que cette doctrine concernant la préparation de la Pierre puisse être mieux comprise, Geber l'atteste plus ouvertement concernant ceci, disant : « Notre art ne consiste pas dans la pluralité des choses, car il y a une seule matière (entendez) des métaux, dans laquelle consiste notre Mystère, à laquelle nous n'ajoutons rien d'étranger, ni ne lui retranchons rien, sinon que dans la préparation, nous ôtons les superfluidités ». Mais les autres choses se rapportant à ce Chaos sont assez clairement développées dans le deuxième Chapitre, mais ici elles demeurent dans l'Eau.

V. DIVISION.

Fig : 5. *Division.*

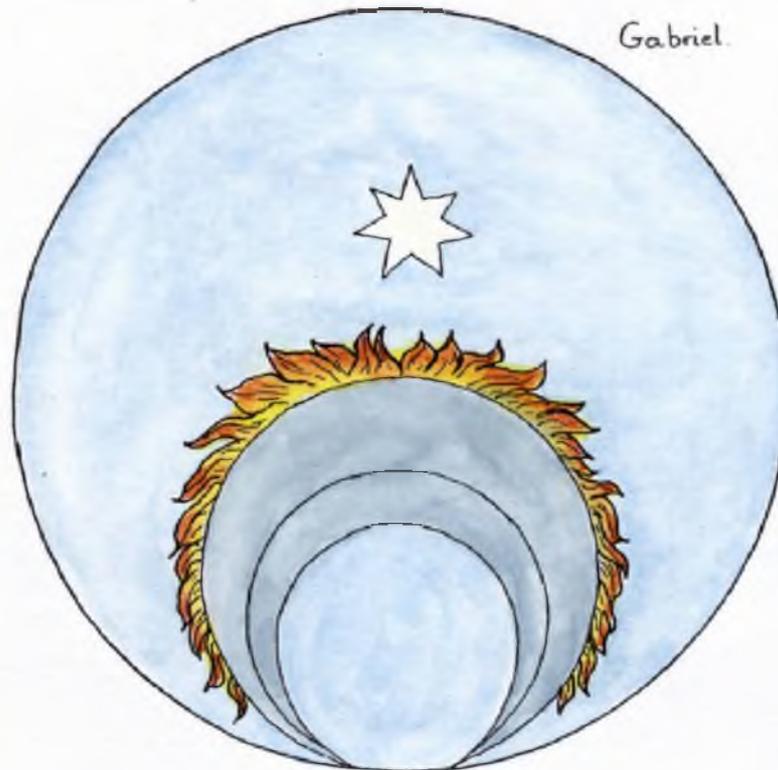
La division dans cet art est la séparation des parties du composé afin qu'elles puisse être plus tard mieux réunies. Dans ce sens la composition est contraire à la Division, qui est en effet le commencement et la vie de toutes choses, car à moins qu'il n'y ait Composition, la chose ne sera pas produite en un être.

De là l'astucieux Fils de Jazichus, l'esprit ne restera pas dans le corps, ni ne sera en lui, ni demeurera plus longtemps, jusqu'à ce que le corps soit rendu subtil, et rendu moins dense semblable à l'Esprit. Et quand il est tellement atténué et subtil et à perdu sa lourdeur et épaisseur et accru sa finesse, perdu sa grossièreté et corporéité pour devenir spirituel, alors l'esprit se mêlera et se fondera en eux, et ainsi tous deux deviennent un et semblables et ne pourront plus être séparés, comme l'eau mélangée avec une autre eau ne peut en être discernée, ainsi bien que la Pierre des Philosophes puisse être divisée en deux principes (à savoir) en un supérieure qui s'élève, et en un inférieure qui demeure fixe au fond, nonobstant ces deux parties s'accordent en vertu.

De là les matières doivent être pesées et converties et divisées parce qu'elles sont changées d'une chose en une autre, comme la semence d'un homme dans la matrice est dans une préparation naturelle transformée d'une chose en une autre, jusqu'à ce que soit trouvé un homme parfait, duquel il tire ses racines et son origine.

De plus, par les étoiles Solaire et Lunaire est indiquée l'eau extraite du corps de Saturne. Par le Soleil et la Lune le corps de Saturne où le Sel demeure. Par le rouge est entendu le feu, par la médiation duquel l'eau susdite fut extraite.

VI. ACUATION.

Fig : 6. *Acuation.*

L'acuation est ce par quoi la Pierre est amendée par l'extraction de sa propre terre, qui est le Sel, et par son mélange avec le Soufre et son propre Mercure.

De là Gratianus dit, de toute chose il peut être fait des cendres, et de ce Sel une eau, et de cette eau un Mercure, et de ce Mercure par diverses opérations se fait le Soleil. Celui donc qui par conséquent connaît le Sel et sa solution, connaît les secrets cachés des anciens sages. Quiconque, donc voudra changer les esprits et les corps et les changer de nature, devra d'abord les réduire à la nature de Sels et d'Aluns, autrement il n'obtiendra rien, puis entreprendre de les laver ou de les nettoyer, de façon à ce que le Sel devienne fusible. Vous devez vraiment comme Arnaud le dit, louer Dieu ou comme aussi un autre Philosophe dit, fixer pour cela votre attention sur le Sel, le principal et le plus caché Mystère de tous les anciens Philosophes.

De plus, par l'étoile lunaire est indiqué le Sel Blanc de Saturne déjà obtenu. Par les cercles, le four et les vaisseaux. Par

le rouge entourant, le feu et celui de la Calcination, parce que Saturne n'est obtenu, que par la préalable calcination.

VII. LE LION VERT.

Fig : 7. *Le Lion Vert.*

Le Lion Vert est ce Mercure Philosophique dont il est si souvent parlé, dans sa prime formation, ou végétatif, fuyant facilement le feu, parce qu'il n'est pas fixé, mais étant fixé il le désire, l'espère et se réjouit en lui. Il est d'une nature Froide et Aérienne, et à partir de lui (comme il est dit dans le Rosaire), Dieu créa toutes les mines. Que cela ne semble donc pas étrange à quiconque parce qu'il réduit et dissout radicalement tous les métaux en leur première matière, alors que de lui proviennent toutes choses, et qu'en son sein sont toutes les planètes, elles y sont contenue et y gisent cachées. Voyant par cela que certaines d'entre elles effectuent un sublime travail pour lui et qu'il est un esprit profitable, et il n'y a rien dans le monde en dehors de lui, ni rien qui ne puisse prendre sa place, et il est seulement abondant dans le corps qui le désire (dixit le Rosaire).

Mais les anciens et sages Philosophes ont trouvé la manière de le préparer jusqu'à ce qu'il puisse supporter l'épreuve du feu. Il n'y eut de cesse de surmonter sa répugnance du feu et de s'en nourrir, de cette façon quand une quelconque fixation se fait en lui, cela provoque des choses et des changements merveilleux,

parce que quand il est changé, il change, et cela se manifeste dans au son et à sa beauté. Quand donc il est coloré il colore, quand il est ouvert il ouvre, et se fait de lui-même blanc en un clin d'œil, et il devient ensuite rouge, et c'est une eau se granulant, un lait, et une urine forte, une huile adoucissante, et le père de toutes choses merveilleuses. Il est fumée et nuage, et le serviteur fugitif, le Mercure fortuit dévorant le Soleil, qui s'est avancé lui-même avant l'Or et l'a soumis, car il est généré, élevé et produit de lui.

Mais de peur que tu n'aïlles errer, mon fils, saches que ceux qui ont compris le Mercure dans le corps métallique du Saturne Philosophique, sont dans le vrai. De plus le Lion est dit être vert dans un triple sens. Premièrement par respect à son pouvoir attractif, car ici le Soleil Centrique est comme le Soleil Céleste et fait le monde florissant et vert. Deuxièmement, il est appelé le Lion vert, parce que l'Or n'est pas encore accompli ni fixé dans un quelconque corps, et, est donc appelé l'Or vivant. Troisièmement, il est appelé un Lion en raison de sa très grande force, référence étant faite à l'Animal, car de même que toutes les bêtes obéissent au lion, tous les corps métalliques doivent céder la place à cet Or vivant.

VIII. CONJONCTION.

Fig : 8. *Conjonction.*

La conjunction dans cet art est un acte naturel des deux vapeurs du corps et de l'esprit, dans un et même genre mais avec une différente espèces d'acteurs et de victimes [les actifs et les passifs]. Mais de peur que tu n'aïlles errer, mon fils, tu dois savoir que l'esprit est double (à savoir), Teignent et Préparant. L'esprit Préparant dissout le laiton et l'extrait hors du corps de l'aimant, et le réduit de nouveau en corps. Mais l'esprit Teignent est au-delà du corps, et il est un corps lui-même d'une nature aqueuse, mais dans l'Elixir l'esprit Teignent est masculin et c'est le corps, la femme étant l'esprit.

Par conséquent dit Arnaud, l'esprit n'est pas altéré par le corps de sorte qu'il ne devrait pas perdre sa vertu spirituelle, mais chaque corps est altéré et coloré par l'esprit. Joins donc, mon fils, (comme il est dans le Rosaire), ton Gabricius bien aimé,

le plus aimé de tous tes fils, avec sa sœur Beya, qui est une femme froide, douce et tendre. Par là il est vraiment établi, qu'à moins qu'il n'y ait une telle copulation, il ne se fera jamais de Conception, Gestation, Enfancement, ou Naissance. Cela, est par conséquent la direction de cette disposition, laquelle est particulièrement assimilée à la création de l'homme.

Mais par les cercles sont signifiés les vaisseaux et le four. Par le Lion Vert qui n'est que la moitié du vaisseau, est signifié qu'une part doit être mise dedans après l'autre, et non toutes ensemble, en premier le Mercure puis le Sel ou l'Huile, et ces choses doivent d'être mises dedans petit à petit, après qu'elles aient été purifiées.

IX. LA PIERRE ANIMALE, VEGETALE ET MINERALE.



Fig : 9. *La Pierre végétale, animale et minérale.*

Nous trouvons la Pierre des Philosophes différemment définie par les Philosophes en général, parmi lesquelles définitions nous en développerons longuement une ou l'autre d'entre elles.

Par conséquent, la Pierre, comme le dit Clangor, est un corps composé de la première essence des métaux, laquelle première essence se nomme en effet entre autre l'Argent Vif réduit de leur puissance en action par l'art de la chimie, le mystère de tous les commencements.

De plus la Pierre des Philosophes est une matière métallique convertissant la substance et les formes des métaux imparfaits. Que cette conversion n'est pas accomplie qu'elle s'y ressemble est comme il a été admis depuis bien longtemps par tous les Philosophes. Il est donc nécessaire que la pierre provienne d'une matière métallique (à savoir), notre mercure dans lequel se trouve tout ce qui est ainsi recherché par les

Hommes Sages, et gît caché en notre mercure, bien que ce mercure puisse être nommé triple. De ceci trois principales Pierres sont connues par les philosophes, (à savoir) la Pierre des Sages, ou la Minérale, l'Animale, et la Pierre Végétale, triple en nom, une en réalité.

Par ailleurs dit un des Anciens, il y a trois Pierres et trois Sels dans lesquels consiste tout le magistère, (à savoir) Minérale, Animale, et Végétale (le Mercure est minéral ; la Lune est végétale, parce qu'elle reçoit en elle deux couleurs, le blanc et le rouge ; et le Soleil est animal parce qu'il en reçoit trois, (à savoir) la constriction, le blanc et le rouge.

Mais par l'arbre sur la montagne, à gauche, s'épanouissant et portant ses fruits, est signifié sa végétabilité, et par la jambe humaine qui en dépasse, son animalité. Par la troisième montagne sur laquelle également pousse arbre florissant, deux choses sont signifiées. D'abord, que Saturne est caché seulement dans les endroits montagneux et il est sous-entendu qu'il doit être extrait de la terre, ce qui est suggéré par le cercle, duquel spécialement sa minéralité apparaît.

X. CALCINATION.

Fig : 10. *Calcination.*

La Calcination, comme dit le subtil Geber, est la conversion d'une chose en poussière par le feu, et par l'abstraction de son humidité, consolidant de ses autres parties.

Selon d'autres, cette calcination est la dernière purgation de la Pierre, la restauration de sa couleur, la conservation de son humeur innée, et l'induction de la Solution. Et elle est quadruple, car elle se fait soit par la dessiccation de l'humidité de la Nature, soit par réduction au fond du four par le feu, et est alors appelée Alcool, ou poudre subtile, soit par l'amalgamation des métaux familiers avec le vif-argent, en mélangeant des métaux avec six parts de Mercure, ou par les eaux fortes, les esprits de Sels du vitriol noir, du soufre et semblable.

Quoiqu'elle soit, nous employons la calcination pour mondifier la partie fixe, et la partie Terrestre de la Pierre. Car chaque chose calcinée est sa propre partie fixe. Et ainsi le Soleil et la Lune sont calcinés philosophiquement avec l'eau première, en sorte que les corps soient ouverts et deviennent spongieux et

subtils, afin que l'eau seconde, puisse effectuer au mieux son travail, qui est d'exalter la Terre en un Sel Admirable par sa seule vertu attractive. Laquelle eau seconde est un feu, non naturel, par la vertu duquel cet art est parfait.

D'ailleurs, par le Soleil ici joint avec la Lune, il faut comprendre le corps de Saturne devant être calciné par l'eau Philosophique. Par l'oiseau volant au-dessus, que dans la Calcination l'esprit de Saturne descend et demeure avec le corps, alors que dans la Sublimation il s'élève toujours vers le haut, ainsi qu'il sera vu dans le prochain chapitre. Mais par l'oiseau ou esprit volant vers le haut, il faut comprendre que des nuages de poussières s'élèvent fréquemment mais modérément.

XI. SUBLIMATION.

Fig : 11. *Sublimation.*

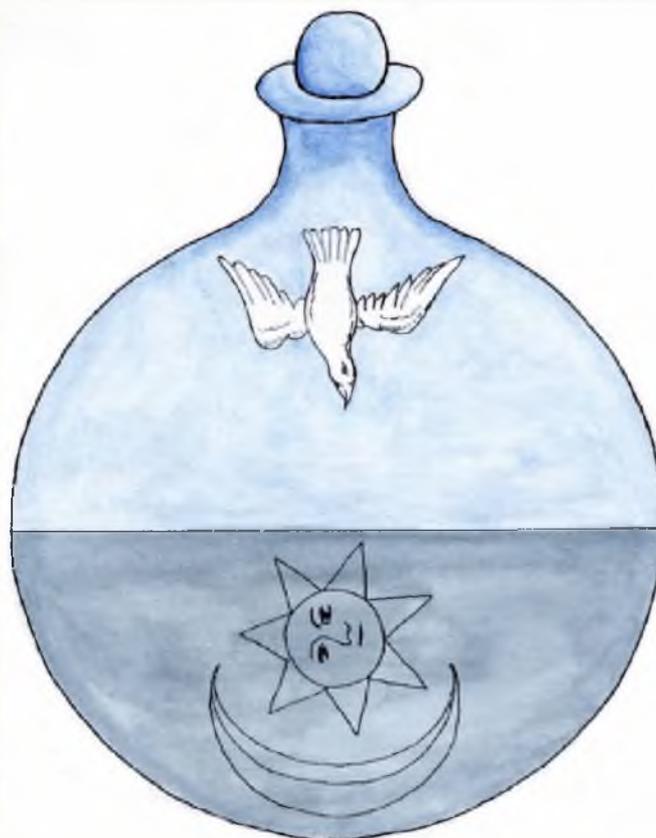
La sublimation selon certains, se fait lorsque ce qui est extrait dans la partie haute du vaisseau est mise en mouvement et demeure là.

Selon Geber, c'est l'élévation d'une chose sèche par le feu, avec adhérence sur le vaisseau.

Ces deux définitions sont honnêtes. Nous devons savoir en outre, que les philosophes effectuent la sublimation pour quatre raisons. D'abord, pour que le corps puisse être fait esprit d'une matière subtile. Deuxièmement, que le Mercure peut s'incorporer de lui-même avec le corps et devenir un avec lui. Et troisièmement, que le tout peut devenir Blanc, puis Rouge et pur, et particulièrement que l'humidité innée de la Pierre puisse être restituée, laquelle est demeurée premièrement au fond, et puisse être mise action et capable de liquéfaction soudaine, parce que la médecine doit être une simple poussière d'une substance la plus

subtile et la plus pure, adhérant par sa nature à l'Argent vif lui conférant une plus facile liquéfaction, et la subtilisation cachée ou secrète d'un ingrès facile, après avoir été eau, et fixée de sa répugnance du feu, avant l'envol Mercure.

XII. SOLUTION.

Fig : 12. *Solution.*

Cette Solution est la réduction d'une chose sèche en eau. Par cette Solution les corps métalliques sont réduits en leur première forme, qui est leur prochaine matière, à savoir en Mercure et Soufre d'où ils tirent leur origine.

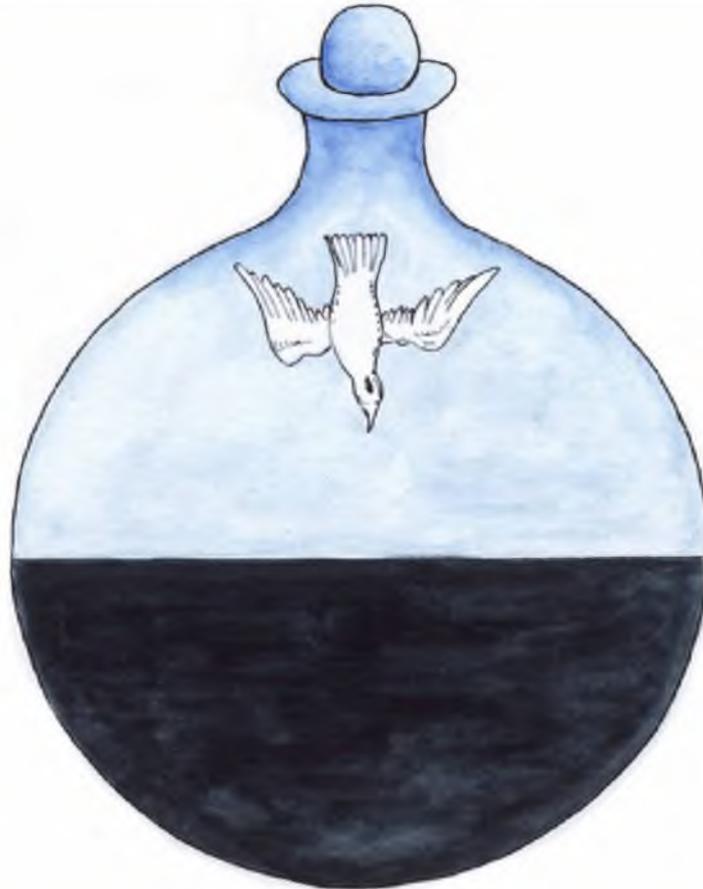
Quelques Philosophes admettent que la matière de la Solution est double, à savoir, la boue ignée et l'eau ardente, mais d'autres concèdent qu'il y a seulement une Solution nécessaire en cet art, laquelle est et doit être faite seulement par elle-même, et qu'elle est radicale et douce et sans violence.

Par conséquent dit le Philosophe - une solution radicale est meilleure qu'une humide, une humide qu'une sèche, une douce qu'une violente, une lente qu'une rapide, une parfumée qu'une puante, une légère qu'une épaisse, une noire qu'une rouge, et ainsi dans chaque solution nous devons secrètement prendre garde à la vitrification de la matière par les odeurs et les vapeurs

des corps imparfaits, et que la force de cette forme générative ne soit pas détruite par des corrosifs.

Par conséquent, dit le Philosophe « Aide la Solution par la Lune et la Coagulation par le Soleil ».

XIII. PUTREFACTION.

Fig : 13. *Putréfaction.*

La Putréfaction selon certains est la résolution de ce qui participe du chaud et de l'humide par une putréfaction naturelle. Selon d'autres, la Putréfaction, qui est également appelée conception ou mariage par la putréfaction, qui se trouve au fond du vaisseau, est la Conception de la propre et naturelle calidité contenue dans chaque humidité, par la conservation de celle-ci à partir d'une autre circulant dans le vaisseau.

Pourtant nonobstant, la Putréfaction est nécessaire en ce travail parce que rien ne naît, ne s'accroît, ni ne s'anime, excepté par la Putréfaction, parce que si elle n'était putréfiée, la matière ne pourrait être ni exalté ni libéré, et si elle n'était pas libéré, elle n'engendrerait rien.

car tu dois savoir ceci, Mon Fils, que la Putréfaction des Philosophes n'est ni vulgaire ni commune, mais est un mélange

de l'Eau avec la Terre, et de la Terre avec l'Eau, et ceci peu à peu, jusqu'à ce que le corps entier soit devenu un.

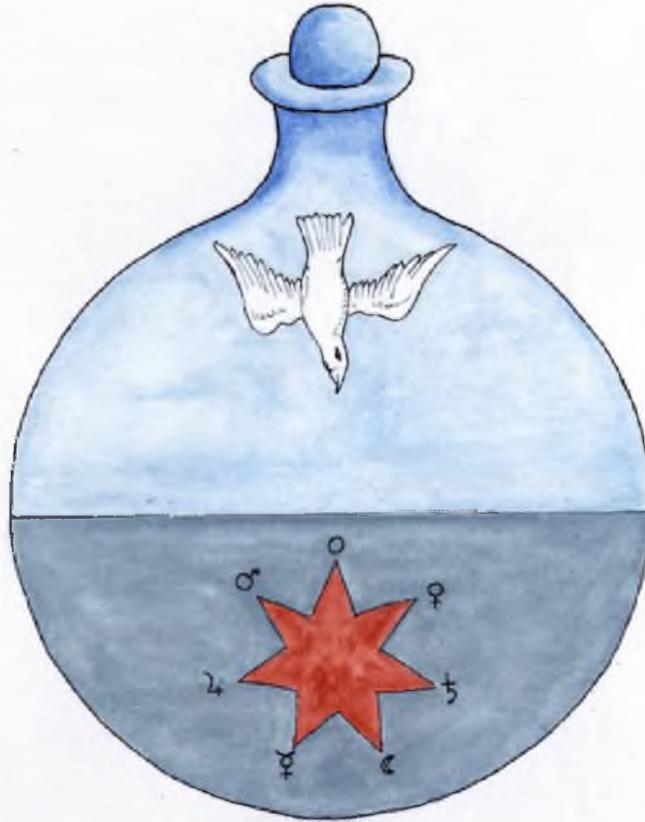
Par conséquent Morien dit : « dans la Putréfaction de notre laiton, les esprits sont unis au corps et sont séchés avec lui. Car à moins que l'eau ne soit asséchée avec ou par la Terre, les couleurs n'apparaîtront pas ».

Car la Putréfaction n'est rien d'autre qu'une mortification de l'humide avec le sec, dans laquelle mortification doit apparaître la noirceur eut égard à la domination de la femme obscure.

Cependant le procédé ou la force d'elle-même, à savoir, la Pierre des Philosophes, est premièrement Noire, parce qu'à moins qu'elle ne soit premièrement Noire, elle ne deviendra ni Blanche, ni Rouge, parce que cette rougeur est composée du Noir et du Blanc.

Les Philosophes ont appelé cette noirceur, Argent, Plomb noir, tête de Corbeau, et d'où il est dit dans la Tourbe, « quand tu verras la noirceur venir en cette eau, saches alors que le corps est dissous ».

XIV. CONCEPTION.

Fig : 14. *Conception.*

Tu dois savoir, mon Fils, que tandis que la Terre dans la susmentionné noirceur commence à retenir en elle une partie de l'Argent vif, alors on l'appelle Conception, et puis le mâle s'unit avec la femelle, à savoir, l'Argent vif, avec ou dans la Terre, et c'est la raison pour laquelle les Philosophes disent que notre Mystère n'est rien d'autre que le mâle et la femelle et leur conjonction. Car l'eau surnage l'Argent vif, et la Terre s'accroît, se multiplie, et augmente.

Par conséquent les Philosophes disent encore, « Conception et Coït sont pour la digérer dans la putréfaction au fond du vaisseau, et la génération des géniteurs dans l'atmosphère et la partie haute du vaisseau, à savoir, le chapiteau ».

Car le corps ne fait rien à moins qu'il ne pourrisse et il ne peut pourrir qu'avec le Mercure.

Par conséquent les Philosophes disent, « pour une part du corps doivent être prise six et trente parts d'eau, et laisser la

putréfaction se faire à la chaleur douce et humide du fumier, et il n'y a pas d'autre manière, de sorte que rien ne puisse monter. Parce que si quelque chose monte une séparation sera en partie faite, qui ne doit pas être faite, tant que le mâle et à la femelle ne se sont pas parfaitement unis ensemble, et que l'un ait reçu l'autre, le signe visible étant une parfaite solution.».

XV. IMPREGNATION.

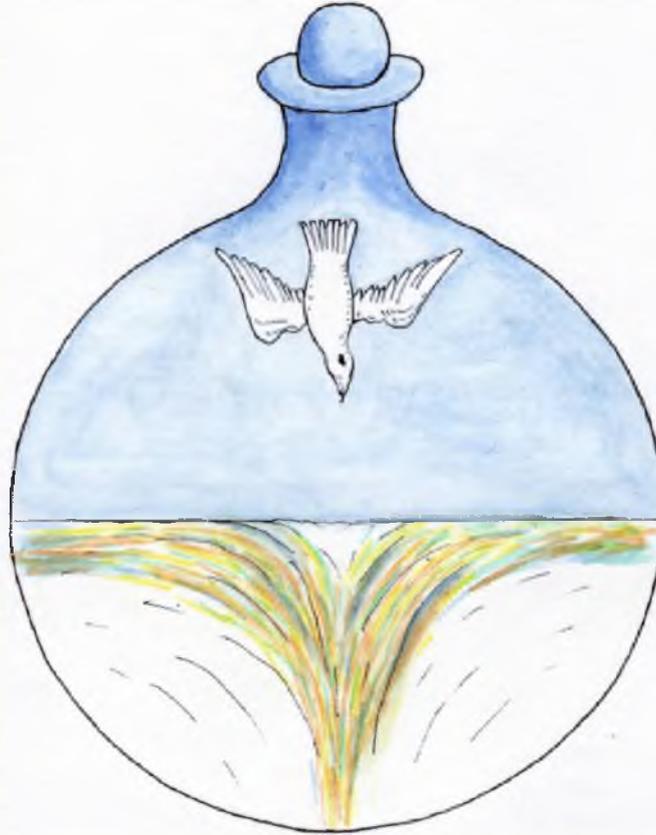
Fig : 15. *Imprégnation.*

Nous devons savoir que lorsque la Terre devient peu à peu blanche, cela se nomme l'Imprégnation, parce qu'alors la Terre est engrossée. Car lorsque la Terre est unie avec un corps imparfait, elle est appelée Notre Terre, parce que la Terre est la Mère de tous les éléments, et c'est ainsi qu'ils la nomment [symbole alchimique non identifié], quand la Terre commence à retenir en elle un peu de l'Arsenic, ou Notre Sel, ou l'Argent vif, alors elle est appelé Conception, parce que le mâle s'unit avec la femelle, car le Mystère des Philosophes n'est rien d'autre que la conjonction du mâle et la femelle. L'eau qui vient à eux, est l'Arsenic ou Notre Sel, qui s'accroît beaucoup en la Terre et s'augmente et sort quand la terre est albifiée, alors on l'appelle Imprégnation, parce que la Terre a conçu et est engrossée.

D'ailleurs, ici et dans le précédent Chapitre, la petite étoile constituée de sept branches, légèrement pointues, devient Rouge mais non pas entièrement, indiquant que la matière de la Pierre maintenant scellée dans l'Œuf Philosophique, a par endroit souffert la putréfaction, mais elle est loin d'une parfaite

mondification, laquelle se fait au fond du vaisseau. Car elle doit être purgée plus avant, comme il est dit dans le treizième chapitre. Mais bien que le Rouge et le Blanc ne soient pas composé de Rouge et de Blanc, mais de Noir et de Blanc, il n'y a aucun doute que par l'aide du Gouverneur de toutes les choses, elle arrivera en peu de temps à la blancheur parfaite. Mais que la petite étoile ne soit pas dépouillée de sa noirceur, apparaît par le complément noir adhérent aux petites points et aux planètes.

XVI. GENERATION.

Fig : 16. *Génération.*

La matière et la forme sont seulement contenus (comme disent les Philosophes) par la Génération de la Nature, mais ils entendent par la matière et la forme, l'Agent et le Patient, le subtil et l'épais, le Soufre et le Mercure, le mâle et la femelle, et par conséquence connaissent de la Génération.

Donc celui qui sait comment choisir la matière appropriée et bien prête à souffrir, ardente à agir, cet homme engendrera par avance le plus excellent et le plus vigoureux effet, pour que la génération de l'élixir soit faite au mieux, laissant l'artiste diligemment considérer quelles sont les choses requises par la Nature dans la génération des métaux, et quel est l'art pour la génération de la Pierre, de là il fera une union de ces choses qu'il peut avoir, d'où il pourra juger, s'il est possible de générer la pierre.

Tu dois donc savoir par conséquent, mon fils, de peur que tu n'erres, qu'il y a quatre choses qui ensemble sont requise ou nécessaire à la Nature pour la génération des métaux. D'abord,

avoir les principes composants, l'un étant lui-même comme la matière, l'autre étant la forme du composant. Deuxièmement, avoir le poids juste des principes. Troisièmement, un endroit convenable est absolument nécessaire, qui est un endroit stable, car à moins que l'endroit où le composé de Nature sera en accord avec les deux purs principes soit stable, les Vapeurs lesquelles sont aussi appelées esprit vont s'exhaler, et la massivité de l'endroit les condensera ou épaissira ces esprits déjà mélangés, d'où ils commenceront à agir et à souffrir l'un envers l'autre, par la subtilisation et la séparation des impuretés. La quatrième condition requise dans la génération des métaux est une chaleur tempérée, par laquelle les métaux sont à la fin échangés et exhalés en air.

Toutes ces choses exigées sont nécessaires dans l'art de la génération de la Pierre, tout ce par quoi l'artiste peut imiter la Nature en toutes choses, sauf dans son poids, feront concevoir facilement que la Pierre peut être obtenue. Mais qu'il prenne le poids de la Nature comme cela doit être fait. D'ailleurs, des couleurs diverses et mélangées apparaissant ici et là, que vous pouvez voir jour après jour dans le vaisseau de verre, sont forcément suffisantes pour vous mettre à l'esprit ce lieu.

XVII. FERMENTATION.

Fig : 17. *Fermentation.*

La Fermentation selon les Philosophes est l'incorporation de la partie animale, la restauration de la vapeur, l'inspiration de l'odeur, l'approvisionnement des êtres, c'est le double Blanc et Rouge, dont le ferment est le Soleil, le Soleil du Soleil, la Lune de la Lune. C'est-à-dire, le Soleil est ferment à l'Or, ou Elixir Rouge, et la Lune est le ferment de l'Argent, ou Elixir Blanc.

Mais comme les corps substantiels, et fixés par le feu, ne peuvent manifester leurs qualités, ni ne vivent ou ne sont élevés d'eux-mêmes, à moins que par l'entremise de la spiritualité, ils ne soient d'abord épurés et vivifiés, de même les qualités spirituelles non essentielles ne peuvent manifester leur vertu permanente, à moins qu'elles ne soient unies et pérennisées avec des corps fixes. Pour lors et pas avant, le corps inspirant l'esprit, lui apprend par la force, à s'opposer, combattre ou lutter contre le feu, et l'esprit étroit le corps qui lui apprenant à s'insinuer dans

les corps bruts, pour subtiliser les épais, et plus généralement guérir toutes infirmités et maladies.

Car le but de la fermentation est que la chose à fermenter doit être préparée, lavée, calcinée, et dissoute, pour qu'elle puisse être pour le mieux jointe avec l'œuvre subtile ou le corps, c'est-à-dire, le ferment Blanc avec le Blanc, et le Rouge avec le Rouge.

Pour que ces choses ne t'entravent pas, mon Fils, tu dois savoir que la Fermentation ne change pas la poudre de la Pierre dans n'importe quelle forme mais en la sienne propre, car elle lui donne saveur, odeur, et force de transmuter d'autres corps à sa propre nature.

Car par le Crapaud, il est entendu ici le gonflement de la sphère de Saturne avec la teinture, ou son ciel pour devenir ici remarquable et imprégnée en conséquence, et de proche en proche prête à mettre au monde, par l'éjection des quatre éléments, et la conversion de l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'ils soient irréductiblement fixés, dépend le parachèvement principal de ce travail, ce apparaîtra plus distinctement dans le prochain chapitre

XVIII. LA SEPARATION DES ELEMENTS.

Fig : 18. *Séparation des éléments.*

Nous voici sur le point de parler de la génération des éléments et de leur conjonction, pour la raison que l'un ne peut être compris sans l'autre, nous les traiterons ensemble ici et dans le Chapitre suivant.

Par conséquent la séparation des éléments dans cet art n'est rien d'autre que de séparer ou d'isoler les hétérogènes (qui sont des avatars d'homogènes qui eux sont de l'Essence de la Pierre), pour qu'à la fin le mélange des éléments puisse être des plus pur et parfait. Mais la conjonction des éléments doit maintenir les choses homogènes, c'est-à-dire, celle qui sont de la nature de l'Humide Radical.

D'où Raymond dit : « ayez de la patience dans l'albification ou le blanchiment, parce qu'ici se trouve beaucoup de lenteur ».

Tu dois savoir de plus, mon Fils, que la séparation des éléments est appelée conversion par les Philosophes, comme si pour convertir les éléments il s'agissait de faire un corps

spiritualisé d'un corps matériel, c'est à dire de faire d'un corps d'un esprit, et après d'un humide un sec, de la terre une eau, et les éléments sont convertis un en l'autre. Car les Philosophes prescrivent une telle façon de convertir le corps en esprit. La terre est résolue en eau, et eau en air, l'air en feu, mais l'esprit est transformé en corps. De cette façon le feu est coagulé devenant air, et l'air est coagulé devenant eau, et l'eau est coagulée devenant terre.

D'où Assidnus dit : « contemple les éléments qui assemblés en une nature, qui lorsqu'ils sont ainsi contraints (c'est-à-dire coagulés) deviennent amis, mais quand ils se spiritualisent ils deviennent ennemis. Par conséquent convertis les éléments et tu trouveras ce que tu cherches ».

Il t'incombe, donc, tout d'abord de mortifier et d'exalter la Pierre, c'est-à-dire, le corps, l'âme et l'esprit, sachant que rien ne se gagne dans cet art sans la mortification, car la mortification est la séparation des éléments, par laquelle l'effet de chaque élément est montrée.

Par conséquent si tu fais l'élixir, il sera nécessaire que tu réduises cette Pierre en ses éléments, qui est signifiée par les saisons de l'année, et alors conjoins les éléments par le feu, le Mercure servant de médiateur, lequel est le plus grand secret des Philosophes, et alors ce mystère est accompli, parce que tout l'art est en conjonction et dissolution. Car ces dissolutions sont faites comme tu le vois, mon Fils, le Mercure servant de médiateur, car il dissout premièrement les corps et fait la séparation, qui dans le même temps sont conjoints par le Sel et le Mercure.

Mais ici nous devons diligemment noter que c'est en premier le Mercure, au commencement du travail il est appelé eau, puis quand apparaît la noirceur terre, puis étant sublimé sublimé, et étant devenu rouge il est appelé feu.

XIX. LA CONJONCTION DES ELEMENTS.

Fig : 19. *Conjonction des éléments.*

A lors étant sublimé avec un certain le corps d'un lumineux il est appelé Sel.

Puis étant en totalité ajouté à toute la matière composée il est appelé Esprit. Et ainsi la Terre, avec l'Eau, l'Air et le Feu, sont un corps, le Sel est la vie, et la dernière imbibition du seul Mercure, l'esprit.

Il est donc évident que la Pierre consiste en quatre éléments, à savoir, l'Eau, l'Air, le Feu et la Terre. Car dans la Pierre se trouvent l'Ame, le Corps nécessitant de la dissoudre et de la coaguler encore, alors toutes les opérations sont contenue depuis la Solution jusqu'à l'Albification elle est abreuvé encore, et redevient Pierre à nouveau quand elle est coagulé. Après qu'elle est dissoute encore et la solution est réitérée, jusqu'à ce que la Pierre devienne comme de la cire.

XX. ORTUS [*L'Accroissement*].Fig : 20. *Séparation.*Fig : 21. *Conjonction.*



Fig : 22. *Séparation.*



Fig : 23. *Conjonction.*



Fig : 24. *Séparation.*



Fig : 25. *Conjonction.*



Fig : 26. *Séparation.*



Fig : 27. *Conjonction.*



Fig : 28. *Ortus*.

Ortus dans cet art est appelé la conjonction du deuxième sel ou ferment, avec le corps imparfait préparé.

D'où Morien dit : « nous devons savoir que la connaissance de notre Mystère est comparée à la création de l'homme. Car tout d'abord il y a la conjonction, puis la conception, puis la gestation, puis l'Ortus ou l'accroissement ou développement, puis l'accouchement, et enfin la Nutrition ».

Je te ferais donc comprendre cette chose unique, parce que notre semence est Argent vif. Quand la terre est jointe à un corps imparfait, lequel est appelé Notre Terre, parce que la Terre est la Mère de tous les éléments, et ils l'appellent Copulation. Mais quand la Terre commence à retenir en elle un peu de l'Argent vif, alors elle est appelée Conception, quand le mâle est attiré vers la femelle. Mais quand la Terre est faite blanche elle est appelée Gestation, parce qu'elle est alors enceinte, et alors le ferment est joint avec le corps imparfait jusqu'à ce qu'ils deviennent un en espèce et en aspect, et alors il est appelé Ortus, parce que notre Pierre est alors née, et est appelée un Roi par les Philosophes.

Après quoi ils disent : « Honorez votre Roi venant du feu. Couronnez le avec un Diadème, et élevez le jusqu'à l'âge parfait, lui dont le Père est le Soleil, sa vraie Mère la Lune ».

XXI. LE FEU NON NATUREL OU LA FERMENTATION.

Fig : 29. *Feu non naturel.*

Selon le philosophe il y a quatre feux connus, à savoir, le Naturel, le Non naturel, le contre Nature, et Elémentaire, et ces feux peuvent mieux être connus par leur aspect et composition. Car hors le Mercure dissolvant et conjoignant dans le corps, il se fait un autre mercure, qui est appelé Adrop, Eau Epaisse, Notre Eau, Eau Seconde, qui est un Feu, un Feu Puissant, un Feu non Naturel. Car ces deux, à savoir, l'Esprit et le Corps, étant mis et conjoints ensemble selon leurs due proportions, ce second Mercure que nous avons décrit se fait, et c'est ce Mercure duquel il est écrit, que c'est lui que les sages recherchent, car le corps, l'âme et la Teinture sont tirés de ce Mercure.

Mais le second Mercure est humide en vapeur, non huileux mais gommeux, d'une propriété indifférente, subtile, s'étendant facilement au feu, et se volatilissant en lui, possédant en même temps un corps et esprit dissolvant l'eau demeurant lui-même.

D'ailleurs par Fermentation en cet endroit, ientendez la seconde fermentation, parce que la Pierre, particulièrement la partie Inférieure de laquelle, devrait d'autant être mieux préparée, lavée, calcinée, et dissoute, jusqu'à ce qu'elle atteigne un degré plus élevé et une plus noble de perfection, par laquelle elle peut le mieux être jointe à n'importe quel travail subtil ou corps.

La petite étoile avec les sept petites branches apparaissant d'une couleur légèrement crépusculaire, indique que l'étoile, bien qu'elle ait souffert beaucoup d'altérations et a ses éléments indifféremment mélangés, est néanmoins loin d'être suffisamment mondifiée, en montrant néanmoins qu'elle nécessite plus de purgations, comme par la même noirceur qu'elle a dans la putréfaction, apparaissant dans le prochain Chapitre. Par l'oiseau volant au-dessus, on doit comprendre l'Esprit descendant, la Pierre se putréfiant avec le temps et peu à peu.

XXII. PURGATION.

Fig : 30. *Purgation.*

D'ailleurs par la domination de la Femme qui est l'humidité Mercurielle et Lunaire, la noirceur apparaît encore, mais ici elle est un peu diminuée en quantité comme tu pourra le voir dans les chapitres suivants, parce que peu à peu elle change de couleur en couleur jusqu'à ce que la noirceur disparaisse tout à fait, et que la Pierre se termine par la plus grande blancheur, ce qui est un signe de perfection. Par le vol de l'oiseau volant au-dessus, comprends de même que tu as été averti dans le chapitre précédent.

XXIII. EXALTATION.

Fig : 31. *Séparation.*Fig : 32. *Conjonction.*

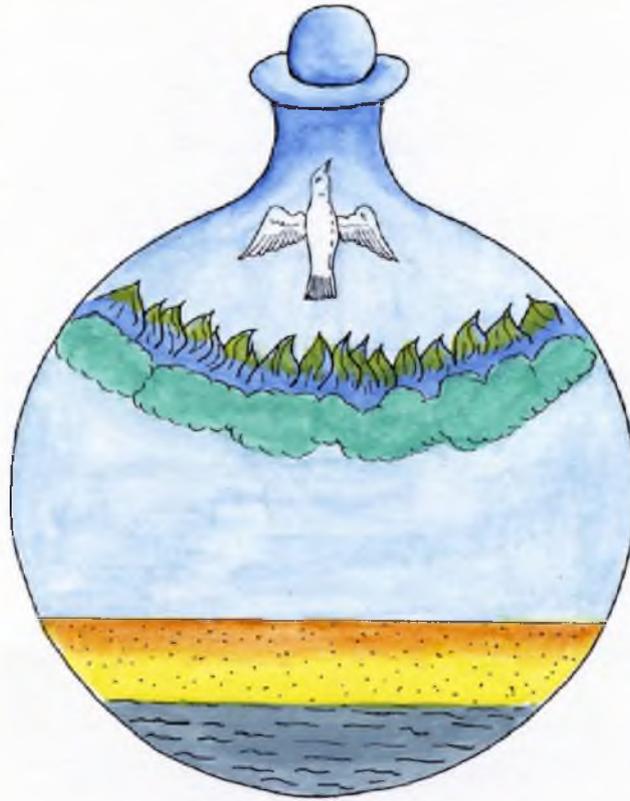


Fig : 33. *Séparation.*



Fig : 34. *Conjonction.*

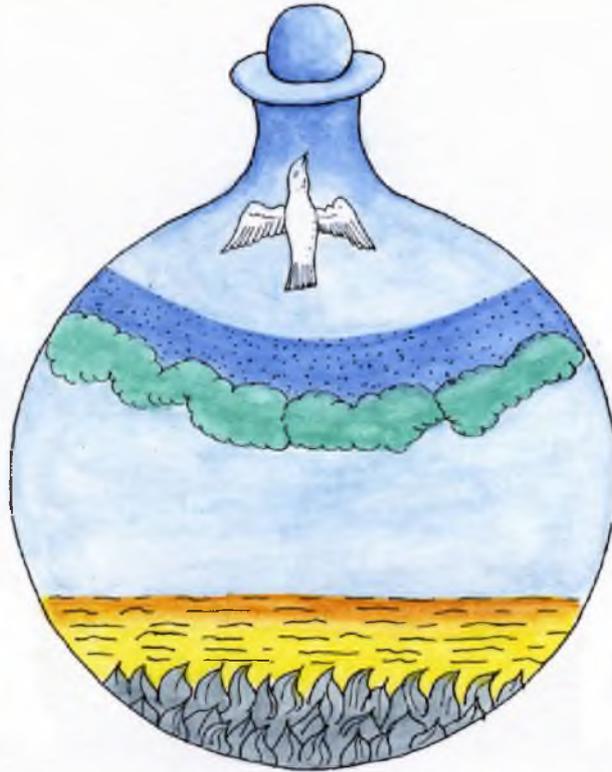


Fig : 35. *Séparation.*



Fig : 36. *Conjonction.*

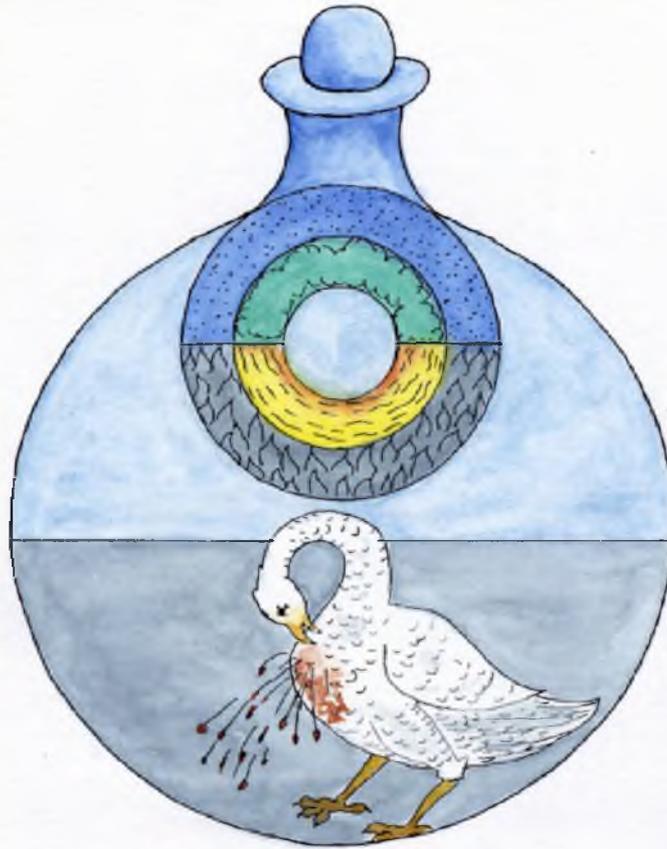


Fig : 37. *Exaltation.*

Par conséquent, l'Exaltation est un ingénieux anoblissement de l'aimant ou de la magnétite par la déablation, ce qui se fait principalement par l'augmentation de l'esprit, la sublimation de la Terre, l'augmentation de la liquéfaction par l'exaltation des éléments rectifiés, et par un éveil constitutif de la Quinte Essence hors d'eux. D'où les philosophes disent, « quand tu a obtenu l'Eau de l'Air, l'Air du Feu, et le Feu de la Terre, alors tu peux savoir qu'ensuite la Pierre a perdu l'Eau laquelle a été obtenue premièrement hors de l'Air, après sa résolution en lui. Car l'Air et l'Eau sont les éléments contigus, plus légers dans le mélange et meilleurs dans l'opération du feu ».

Quand le froid surmonte le chaud, l'Air est transformé en Eau, mais quand le chaud surmonte le froid, l'Eau est transformée en Air, mais tu dois avoir l'Air hors du Feu par sa Solution.

D'ailleurs maintenant tu vois les quatre éléments merveilleusement modifiés, exaltés et presque fixés.

Par la couleur azurée comprends que la Terre s'est transformée en Air, par la couleur verte l'Air s'est transformé en Eau, par la couleur jaune l'Eau s'est transformée en Feu, et pour finir par la couleur quelque peu brune comprends que le Feu s'est transformé en Terre. Par cette merveilleuse modification est encore indiqué que la Pierre est maintenant proche de la Fixation.

Par le Pélican se perforant et blessant son propre sein, et dont des ruisseaux de sang semblent couler, comprends qu'il est parlé du Pélican par similitude de ce qui s'appelle le Sang de l'Amour, car de même qu'il donne son sang à son rejeton, ainsi la Pierre amenée à une Quintessence par conversion dans les quatre éléments, est prête à donner sa teinture à l'imparfait la désirant.

Pour finir ce que tu as dans la figure suivante est l'oiseau de Hermès dormant au milieu et s'appliquant au repos éternel, comprends les discordes et la haine des ennemis, c'est-à-dire, les éléments, qui sont étendus à côté, totalement endormis par leurs longs changements et conversions, exposées à nos yeux dans les Chapitres précédents. Mais du feu ci-dessus tempéré prenant soin de la matière, le philosophe du feu en fait la raison de la construction de son Athanor.

XXIV. QUINTESSENCE.

Fig : 38. *Quintessence.*

Laisses la putréfaction et beaucoup de conversion agir sur lui jusqu'à ce qu'il soit bien purgé par sublimation et fait blanc. Comme le dit Marcus : « quand il a bu son Mercure brûlant il meurt et demeure dans l'ombre du purgatoire durant de nombreuses nuits, mais il a été conçu dans les bains, et a été porté dans l'air, puis il ayant pris la consistance d'une cire Rouge, a été porté par l'Eau, et s'est blanchi sur le dessus, et est devenu blanc, léger et aérien, alors qu'il était premièrement un feu pesant, sec et obscur. Car le Soleil étant Exalté l'air devient visqueux, chaud et sec ».

Mais considère que ce qui concerne la cinquième essence dans ce travail et Magistère, est le mélange des quatre éléments, et la réduction de ceux-ci dans une substance pure. Si par conséquent tu souhaites voir la pierre, à savoir la cinquième substance par les quatre éléments, tu dois savoir que si chacun d'eux ne participent pas à la cinquième nature, la Pierre ne peut être unie ni conjointe avec un corps sec.

XXV. FIXATION.

Fig : 39. *Fixation.*

La fixation dans cet art est quand le corps reçoit l'esprit teignant ou colorant et perd sa volatilité, ce qui se fait par l'itération fréquente, jusqu'à ce qu'il devienne cendres permanente, et que le tout soit fixe dans le feu.

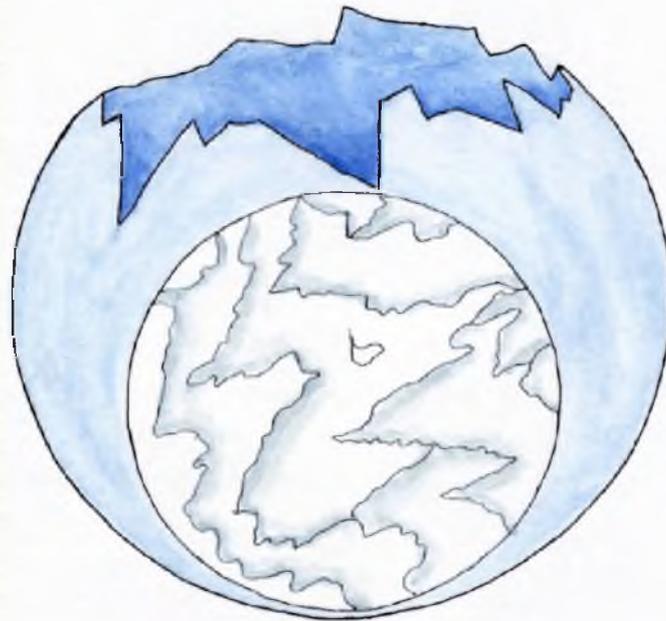
Nous devons savoir de plus que la fixation est toujours dans le blanc, bien que pas dans chaque fixation.

Nous devons savoir d'ailleurs, que hors de la perfection de la fixation, le feu devient froid, par la seule aide duquel la Pierre devient fixe. Quand son mystère est rendu manifeste, sa couleur est Citrine ou Rouge, mais après sa première fixation dans le blanc, là ne suit aucune erreur dans le Mystère entier, bien que tu procèdes au Couronnement de la Nature en passant souvent la Roue Philosophique, et en améliorant ta Pierre bénie d'une multitude de solve et coagula réitérés.

Pour finir, par le cercle blanc il est indiqué la pierre blanche, maintenant fixée par le feu rouge, dont elle supporte la

punition et ne craint plus, et par le vaisseau, qui est d'une couleur azurée, il est indiqué l'esprit Ethéré de la Pierre, lequel par l'action d'un feu froid anime la Pierre.

XXVI. PROJECTION.

Fig : 40. *Projection.*

La projection dans cet art est la réduction de la terre fixe Multiplicative, ou une substance formelle profondément colorée, sur beaucoup de matière appropriée, selon le souhait heureux de l'Artiste. Mais parce qu'elle n'est pas bien perçue, il faut projeter une livre sur mille, mais avant que cette médecine humide puisse s'effectuer, les Philosophes ont noté le besoin de la Cération.

Par conséquent Anonimus dit : « il est mieux pour projeter, maintenant que tu projette sur les fondements, ou les fondements dessus. Ma parole, je t'aimerai, O Seigneur. Je te dirai, laquelle raison est dans le Safran. Si le Safran doit être projeté sec il colorerait mais peu, mais étant dissout il est joint avec un peu de liqueur, et ce peu dans beaucoup, il colorera infiniment. Tu feras donc ta Projection ainsi. D'abord multiplie 10 en 10 et alors il y aura 100, et de 100 en 100 et ce sera 10000, et ainsi à l'infini ». Mais ceci ne peut pas être fait sans Cération,

que les Sages ont ainsi définie : « la Cération est la transformation d'une Médecine dure et non fusible en Liquide par de fréquentes ».

Par conséquent Morien dit dans le Rosaire : « Tout le Mystère n'est rien d'autre qu'une extraction de l'Eau hors de la Terre, et une projection d'Eau sur la Terre, jusqu'à ce que tous deux pourrissent, et deviennent purifiés, voyant néanmoins que la Terre doit être mélangée à l'Eau, et l'Eau ou sa décoction tempérée être légèrement diminuée, et l'autre être augmenté ». Ils disent tous que c'est une Cération parfaite, d'où ils ont en outre également dit, que la Terre, quand l'Eau a subie la Cération, abreuvée et séchée par la décoction douce du Soleil, c'est-à-dire la chaleur, et est transformée en Terre, c'est là tout le travail. Car sa force, comme en a parlé le divin Hermès, n'est totale si elle n'est transformée en Terre. Mais nous en avons dit assez et plus qu'assez sur l'enlèvement de la Lèpre des Métaux.

Du traitement du corps de l'Homme et de la santé perpétuelle, entends ces choses comme de quelques jours à un temps plus long.

Pendant un mois chaque jour il faut prendre de cette poudre bénie, la quantité d'un grain de graine de moutarde, dans du vin blanc ou en n'importe quelle autre boisson liqueur, tôt le matin. Elle est sudorifique ou provoque la sudation, si quelque chose doit être évacué par les pores. Elle est laxative, si quelque chose doit, être évacué par les selles. Elle est diurétique, si quelque chose doit, être rejeté par les urines. Mais elle n'est jamais vomitive, car c'est tout à fait contraire à la nature.

D'ailleurs, s'il m'est permis de brièvement conclure, toute cette poudre est comme un feu Ethérique, consommant harmonieusement toutes les superfluités nuisibles dans le corps de l'Homme, le fortifiant, le rectifiant, et l'amenant à un juste tempérament et équilibre. En outre, elle rectifie non seulement le corps de l'Homme mais elle renouvelle également l'homme dans son entier, par son utilisation continuelle durant quelques semaines. Pour finir, aucun des trois principes, à savoir, le Sel, le Soufre, et le Mercure, ne peut s'exalter de lui-même. Mais actuellement, par un petit grain, pris comme susmentionné, la maladie est éradiquée, et l'homme est maintenu sain et sain sans

maladie, jusqu'au terme désigné par Dieu. En conséquence Loué soit le Dieu tout Puissant, Honneur et Gloire, lui soit rendu pour les siècles des siècles.

AMEN.

XXVII. MULTIPLICATION.

Dans le dernier chapitre on le fait connaître ce que c'est il en général, mais pas combien de fois, mais il y a deux manières, à savoir, en qualité et en quantité. Mais puisque les Sages nous ont laissé une complète et parfaite méthode au sujet de la doctrine de l'imbibition, et de leurs manières d'opérer qui suivent pleinement et entièrement le Couronnement de la Nature, j'en laisserai d'autres en parler.

J'ajouterai ceci, au lieu de la Couronne concernant le règne de Saturne, prenez un minéral similaire, existant dans son premier être. Mettez-le à putréfier dans le ventre de cheval, un mois philosophique, à savoir, 40 jours. Après la putréfaction, par l'entremise de la distillation, extrayez le Vinaigre dont on parle tant, qui dissout radicalement tous les métaux des Philosophes. Mettez ce bénit vinaigre produit sur d'autre Saturne, qui se dissoudra d'une rougeur transparente. Extrayez la rougeur et putréfiez de nouveau, l'espace d'un mois Philosophique dans le ventre de cheval.

Alors dans un fort vaisseau chauffé d'abord avec un feu doux, puis après par feu fort étant employé, et l'Huile Rouge passera comme du sang, semblable 1000 petites veines. Réduisez la tête morte en poudre impalpable, ou la poudre subtile, calcinez-la, et avec le flegme réservé pour cet usage, imbibé-la, digérez-la, et desséchez-la. Vous aurez alors son Sel naturel que vous mélangerez de l'huile susdite et recommencez de nouveau, alors l'huile rouge sortira transparente, colorant la pierre merveilleuse, quand elle a coloré par elle-même. Car par le sel ou le ferment spécifique, est vérité.

FINIS



Fig : 41. *Multiplication.*



Fig : 42. *Imbibition.*



Fig : 43. *Solution.*



Fig : 44. *Congelation.*



Fig : 45. *Conjunction.*



Fig : 46. *Sublimation.*



Fig : 47. *Calcination.*



Fig : 48. *Fixation.*



Fig : 49. *Multiplication.*



Fig : 50. *Fermentation.*



Fig : 51. *Imbibition.*



Fig : 52. *Solution.*



Fig : 53. *Congélation.*



Fig : 54. *Sublimation.*



Fig : 55. *Calcination.*



Fig : 56. *Quintessence.*



Fig : 57. *Fixation.*



Fig : 58. *Multiplication fermentation..*



Fig : 59. *Imbibition.*



Fig : 60. *Calcination.*



Fig : 61. *Sublimation.*

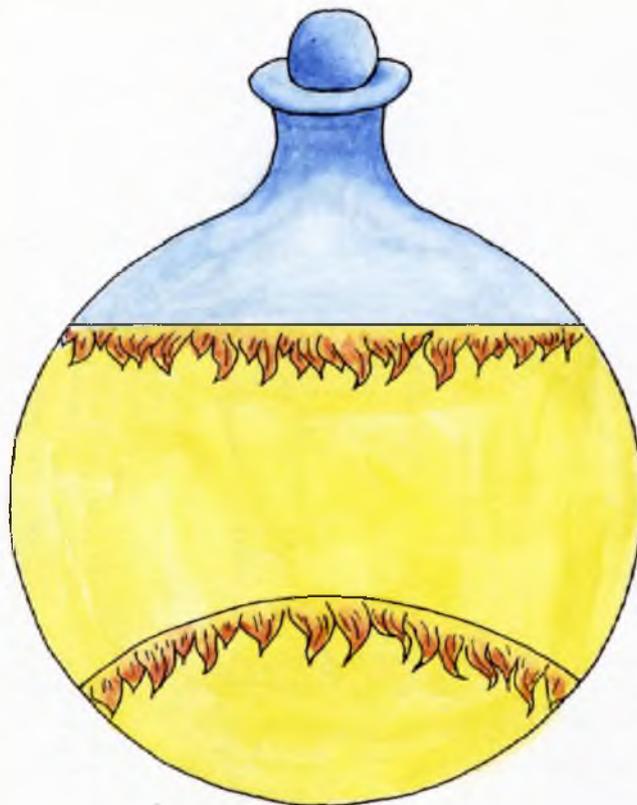


Fig : 62. *Solution.*

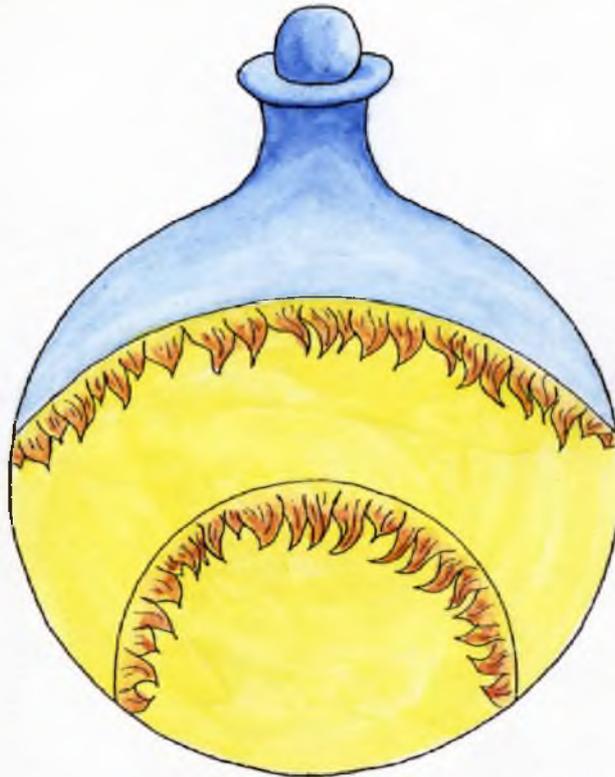


Fig : 63. *Congélation.*



Fig : 64. *Conjonction.*

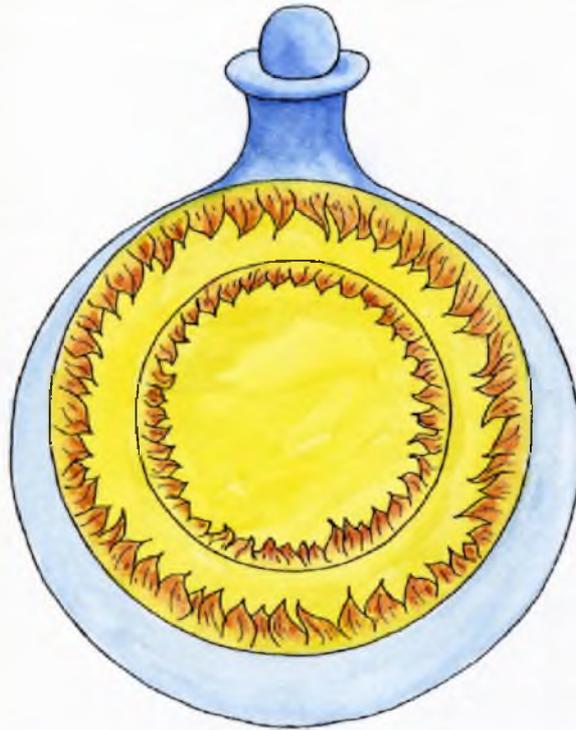


Fig : 65. *Exaltation.*



Fig : 66. *Quintessence.*



Fig : 67. *Fixation.*